

Rapport de séjour
Bourse de la SoFHIA 2025
Nicolás Bonilla Clavijo

Équateur 2025

Pendant cet été 2025, j'ai eu l'opportunité de me rendre en Équateur pour réaliser un deuxième terrain de recherche, financé en partie grâce à la bourse allouée par la SoFHIA, dans le cadre de ma thèse. Le sujet de celle-ci porte sur le pouvoir local dans la province de Loja pendant la construction de l'État et de la nation pendant les premières décennies après la séparation de l'Équateur de la Colombie (1830-1875). Ce projet de recherche s'inscrit dans une nouvelle approche historiographique, inspirée de la recherche de Geneviève Verdo sur le pouvoir local dans les républiques provinciales du Río de la Plata, qui vise à étudier le rôle que les pouvoirs locaux ont joué dans ladite construction.

Je suis arrivé le 13 juin à Quito, où j'ai pu consulter différents fonds d'archives, notamment les fonds des Archives Nationales, celui des Archives du Ministère des Affaires étrangères, tout comme ceux de la Bibliothèque Aurelio Espinosa Pólit.

Les documents que j'ai pu consulter dans le premier fonds d'archives représentent une partie importante de mon corpus documentaire. En effet, dans les boîtes du fonds *Ministerio del Interior* j'ai pu trouver des communications importantes entre les autorités locales de la province de Loja (gouvernement provincial, délégués fiscaux, autorités judiciaires). Ces documents sont fondamentaux pour pouvoir illustrer de manière claire les relations que tenaient ces autorités avec un gouvernement et des institutions centrales toujours en développement et qui tentaient par tout moyen d'asseoir leur pouvoir sur toutes les régions du pays, particulièrement les plus périphériques.

Par ailleurs, les documents consultés dans les fonds des Archives du Ministère des Affaires étrangères, dont de nombreux documents et communications relatifs aux relations entre le gouvernement équatorien et celui du Pérou. Ces communications sont intéressantes pour ma recherche puisqu'elles mettent en valeur les perspectives que ces deux gouvernements avaient de la province de Loja, qui représente géographiquement et humainement, une frontière entre l'Équateur et le Pérou.

Ensuite, le troisième fonds que j'ai consulté à Quito fut celui de la Bibliothèque Aurelio Espinosa Pólit. Il s'agit d'une institution religieuse qui réalise un travail de conservation de nombreux types de documents, tels que des journaux officiels du gouvernement et principalement des sources imprimées de tout type. C'est dans ce fonds que j'ai pu consulter un grand nombre de pamphlets et de pages de presse de l'époque. À travers ces documents, je souhaite pouvoir reconstituer la vision politique des acteurs locaux de Loja face à la formation de l'État et de la nation équatoriennes, et essayer de comprendre comment ils y ont participé. En effet, c'est ce type de documents qui pourraient enrichir ma réflexion historiographique puisqu'ils représentent les derniers indices qui pourraient me permettre d'écrire une « histoire d'en bas » sur un sujet classiquement écrit « par le haut », comme est la construction de l'État et de la nation.

La consultation des fonds d'archives à Quito m'a pris environ trois semaines. Ensuite, je me suis rendu à Guayaquil pendant deux semaines pour consulter le fonds des Archives du Guayas. La province du Guayas n'est pas nécessairement dans le centre de ma problématique de recherche mais ses archives gardent une importante hémérothèque qui concerne l'intégralité du pays. En effet,

j'ai pu trouver dans ce fonds de nombreuses publications de presse de Loja, tout comme d'autres publications de l'époque qui traitent partiellement le sujet de mon intérêt.

Après ce séjour dans la ville littorale, j'ai gagné la ville de Cuenca où je suis resté pendant deux autres semaines. Cuenca abrite une branche des Archives Nationales consacrée aux documents concernant la région australe équatorienne (les provinces d'Azuay, Cañar et Loja). L'objectif que je m'étais posé en consultant les fonds de ces archives était de trouver des documents qui pourraient illustrer les dynamiques entre les pouvoirs locaux de Loja et ceux de Cuenca. Ces dynamiques étant d'abord entre deux groupes de pouvoir local voisins, mais aussi entre une région subordonnée (Loja) à l'autre (Azuay). Par ailleurs, j'ai pu consulter quelques testaments pour voir s'il serait possible de reconstituer un réseau familial entre les deux groupes mentionnés précédemment.

Pour conclure ce terrain de recherche, j'ai fini par me rendre à la ville de Loja, au sud de l'Équateur pendant 3 semaines, où se trouvent les Archives Municipales de Loja. Ce fonds documentaire est le plus important du corpus de ma recherche doctorale. En effet, il contient des milliers de documents issus des différentes branches de gouvernement et administration de la province et de sa capitale homonyme. Il est divisé en deux fonds, *Gobierno* et *Municipio*. Le premier contient tous les documents issus et reçus par le gouvernement de la province depuis les années de l'indépendance. Le deuxième contient toutes les actes du conseil municipal depuis le XVII^{ème} siècle, ainsi qu'un nombre incalculable de documents relatifs à la gestion de la ville.

Les documents que j'ai pu consulter dans le fonds *Gobierno*, comme des décrets, circulaires, communications officielles me permettront avoir une image plus claire des interactions entre le gouvernement central à Quito et la population locale par l'intermédiaire de l'institution du gouvernement provincial. En parallèle, les documents que j'ai pu consulter dans le fonds *Municipio* sont cruciaux puisqu'ils montrent tous les aléas de la gestion de la chose publique à niveau local et communautaire. L'objectif de ma recherche est de comprendre justement comment les pouvoirs locaux, notamment à travers des institutions comme le *cabildo* (municipe), et leur gestion, ont participé à la construction étatique et nationale.

Ce séjour a également été l'occasion d'établir des contacts, tant personnels qu'institutionnels, avec des chercheurs équatoriens comme Luis Vizúete (Universidad Central del Ecuador / FLACSO) et Nicolás Cuvi (FLACSO). Ces nouvelles relations pourront s'avérer précieuses pour le projet que je porte actuellement avec d'autres doctorants : la création d'un réseau de jeunes chercheurs spécialisés en études historiques équatoriennes.

Cependant, ce séjour ne s'est pas déroulé sans obstacles. En effet, l'accès à la totalité des fonds d'archives que je souhaitais ne m'a pas été possible. J'avais repéré qu'aux Archives régionales de Piura il pourrait avoir des documents intéressants à ma recherche, principalement liés aux relations régionales entre Piura et Loja, ces deux régions frontalières mais historiquement liées. N'ayant plus les moyens pour planifier un séjour à Piura, j'ai dû laisser pour une occasion ultérieure la consultation des documents de ce fonds d'archives.

La durée totale de ce séjour a été de dix semaines : trois à Quito, deux à Guayaquil, deux à Cuenca et trois à Loja.